

Trois jours pour découvrir

Puy-de-Dôme

Les Journées de l'archéologie proposent au grand public de visiter, ces vendredi, samedi et dimanche, les grands sites puydômois qui racontent notre histoire. Une découverte qui se veut tout à la fois scientifiquement rigoureuse et résolument ludique.

Géraldine Messina

geraldine.messina@centrefrance.com

Nos ancêtres les Gaulois ont encore beaucoup de choses à nous apprendre. Si, au fil du temps, des vestiges de leur présence ont été exhumés en terre puydômoise, ils ne cessent d'intriguer les chercheurs.

Le temple gallo-romain de Mercure au sommet du puy de Dôme (dédié au dieu du commerce et protecteur des voyageurs), l'oppidum de Corent (probable capitale des Arvernes avant la conquête romaine), ou encore le plateau de Gergovie (lieu de l'une des batailles de la Conquête des Gaules qui, en 52

avant Jésus-Christ, a opposé Jules César à Vercingétorix), n'ont, il est vrai, pas livré tous leurs secrets.

« Les Journées de l'archéologie, organisées du 13 au 15 juin (jeudi et vendredi pour les scolaires) par le conseil départemental du Puy-de-Dôme, ont justement pour ambition de faire (re) découvrir ce patrimoine archéologique et de présenter l'état de la recherche scientifique sous une forme ludique au travers de plusieurs ateliers, visites théâtralisées, documentaires et conférences », explique Valérie Safi, responsable archéologique pour le Département. On verra notamment le sculpteur Yves Cognet réaliser un chapiteau qui aurait pu orner le temple de Mercure (voir ci-contre).

Les Gaulois n'étaient pas d'indécrottables barbares

Les Journées archéologiques présentent ainsi la période galloise de rayonnement des Arvernes autour des oppida de Gergovie et Corent et la période gallo-romaine avec Lezoux, alors centre de production de céramique sigillée qui rayonna dans tout l'Empire et dont le musée départemental de la céramique témoigne (voir ci-dessous) ou avec le temple de Mercure au sommet du puy de Dôme

Non, nos ancêtres les Gaulois n'étaient pas des barbares indécrottables, chevelus et « bouffeurs » de sangliers et grâce aux recherches, on en sait un peu plus aujourd'hui sur leurs us et coutumes. ■

REPÈRES

Mercure. À la fois dieu du commerce et protecteur des voyageurs. Il est reconnaissable à ses attributs : des petites ailes, une bourse et un caducée. Il était vénéré par les Arvernes.

Oppidum/oppida. Cité(s) galloise(s). C'est le terme utilisé par Jules César dans la Conquête des Gaules. Les sites sont souvent fortifiés, protégés par une rivière ou perchés sur des reliefs. Ils sont situés sur les voies commerciales qui permettent des échanges entre le nord de l'Europe et le monde méditerranéen. L'oppidum concentre les fonctions artisanale, économique, politique, religieuse et d'habitat.

Époque gallo-romaine. Elle ouvre une période débutant avec la conquête de la Gaule (II^e siècle avant J.-C., -121) à la fin de l'empire romain d'occident (476 après J.-C.).

→ **Bon à savoir.** Toutes les animations sont gratuites, mais l'accès au puy de Dôme est payant si vous prenez le panorama des Dômes, sinon il vous reste le chemin des Muletiers pour allier sport et culture. « Mens sano in corpore sano », comme disaient les Romains !



TEMPLE DE MERCURE. Le sanctuaire a été construit au sommet du puy de Dôme en l'an 140. Situé le long de la voie commerciale Agrippa, il était un monument de culte stratégique pour les voyageurs et les fidèles qui y montaient pour prier. PHOTO D'ARCHIVES FRANCIS CAMPAGNON

Des fontaines lionnes au musée de la céramique de Lezoux

Cette exposition-là est vivante. Dès aujourd'hui et jusqu'au 4 novembre, le musée départemental de la Céramique, à Lezoux, reçoit une exposition consacrée aux fontaines lionnes de l'époque gallo-romaine.

Le sujet de recherches menées depuis deux ans par un groupe pluridisciplinaire constitué de Bertrand Dousteyssier, archéologue à l'université Clermont Auvergne, Yves Connier, sculpteur sur pierre, Pierre Boivin, géologue au CNRS et Elise Nectoux, conservatrice du patrimoine au ministère de la Culture. Et une hypothèse, celle d'un atelier de production de ce type de fontaines zoomorphes qui aurait pu se situer entre l'ouest



SCULPTURE. Des impressions 3D des lionnes des thermes du Mont-Dore ont été réalisées pour l'exposition. PHOTO MANON SABY

du Puy-de-Dôme et la Corrèze. Pour l'occasion, quatorze pièces seront présentées, entre Auvergne et Limousin. Un corpus qui s'est enrichi petit à petit : « Au démarrage des travaux, certains communes ne soupçonnaient même pas avoir des fontaines aussi anciennes », relève Fabienne Gateau, conservatrice.

Le public pourra ainsi découvrir les impressions 3D des lionnes des thermes du Mont-Dore mais aussi celles de Saint-Vincent, de Couffy-sur-Sarsonne (Corrèze), de Treteau (Allier) ou ce fragment de mamelles et de pelage récemment découvert à Riom lors de fouilles préventives. ■

François Jaulhac

INFO PLUS

Animations. Atelier « Des fauves à sculpter ! » Essayez-vous à la taille de la pierre. Samedi et dimanche, de 14 heures à 19 heures, sur réservation au 04.73.73.42.42.

Pièce de théâtre. Par les enfants de l'école Louis-Aragon de Vertaizon : « Sur les traces de nos ancêtres gallo-romains à Lezoux ». Suivez les aventures d'enfants à la découverte du musée de la céramique qui leur permet d'accéder au monde gallo-romain ! Samedi, à 15 heures. Durée : 30 minutes.